

LA SOUFFRANCE D'ARTEMISIA ANNUA AFRA
(Dr Françoise SAINT-DIDIER)

Il se sent **écrasé** comme par de gros blocs de roche, **accablé**, épuisé, en danger. C'est comme si il devait porter quelqu'un qui serait assis sur ses épaules.

Son cœur est **transpercé** par une multitude d'aiguilles, les une après les autres. Il est serré de toute part, **oppressé**.

Il voit moins nettement, c'est flou. Les yeux sont **comme ensablés**. Ils sont sensibles. Les muscles des yeux sont tendus.

Tout tourne comme sur un tourniquet, ou dans un manège. Il est **comme drogué**. La tête semble trembler à l'horizontale.

Sa perception des odeurs est faussée. Les odeurs ne sont pas désagréables. C'est simplement différent. Les narines qui pourtant ne sont pas bouchées, semblent se déboucher. Son goût aussi est altéré. (Goût de morve, goût âcre)

Ses muscles, ses voies respiratoires et sa gorge semblent **rétrécis**. Son corps, ses mains peuvent **frémir et trembler**.

Il ne **veut pas faire ce qui lui est imposé**. Il fait comme si il n'entendait pas. Il veut **pouvoir dire ses limites**.

Il déjoue les obstacles, se faufile, agit par effraction.

Il ressent qu'il **n'intéresse pas les autres** ; au pire, qu'il est une merde.

Il ressent de la **tristesse**, du spleen, **sans véritable raison**. Son **émotivité est exagérée**, il éclate en sanglot ; à l'opposé, **il peut ne ressentir aucune émotion, dans des situations difficiles**.

Il est très **confus**, désorganisé.

Il se retrouve **confronté à des situations dangereuses**. Il n'a pas forcément peur en conséquence. Mais parfois, il peut crier ou feuler.

Il a besoin de mettre de l'ordre, de trier, de nettoyer, de remettre en place.

Il a **perdu** les odeurs, le bon goût. La vue nette. L'équilibre. La clarté d'esprit (il y a une grande confusion)

La Résistance : il est **écrasé, accablé, tremblant, rétréci, transpercé, oppressé**.

Sa place.

La reconnaissance de ce qui est à lui, de son environnement et de ses odeurs.

Il est **nostalgique** du passé (des cartes postales envoyées par ma tante), du paradis perdu car "il n'y a plus de courant alternatif"... Il faut rassembler toutes les approches oubliées et les reconnecter à ce courant alternatif pour les stimuler à nouveau et leur rendre du souffle...et sortir du courant continu. »

Il (elle) **culpabilise** d'être la mauvaise, celle qui a été trop rigoureuse en les coachant.

Il (elle) **a peur** d'être possédée : J'ai crié aux gens que je connaissais de me couper la main parce que cette mauvaise chose avait pris possession de ma main et j'étais sûr que ça va continuer de grandir et prendre aussi possession du reste de mon corps. J'étais en train de paniquer. Les gens de l'extérieur m'ont aidée. Ils ont coupé ma main.